



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article40>

Où est la Mauritanie dans tout ça ?

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : mercredi 7 février 2007

Union des Forces de Progrès

Lors d'une réception organisée samedi dernier à l'intention du candidat à la présidentielle, Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi, un des intervenants a prononcé son discours en français. Mais pour ce faire, il a du présenter longuement ses excuses à l'assistance. Il s'est même perdu en conjectures pour justifier le choix de la langue qu'il devait utiliser incessamment. Mais ce qui a le plus frappé les observateurs, c'est l'attitude mesquine de ce « Monsieur » devant des citoyens surpris par ses états d'âme et qui ne lui ont jamais demandé à se justifier... Nous ne le dirons jamais assez, le peuple mauritanien n'a que trop souffert de l'amateurisme des petits nazilleux en herbe. Les patriotes sincères et les démocrates convaincus qui transcendent la langue, la race, la région, la caste et le nombrilisme imbécile doivent faire bloc contre la résurgence du particularisme primaire et étouffer le nouveau souffle de nationalisme qui commence à renaître. Tout projet de société qui se base sur le particularisme culturel, racial ou régionaliste constitue un danger pour l'avenir de notre pays. Toute mise en avant du nationalisme de quelque nature qu'il soit, est un coup de poignard dans l'oeuvre de construction nationale. Toute tentative de rassembler une frange des Mauritaniens sous la bannière de l'exclusion est une bombe à retardement, qu'il faut désamorcer de toute urgence. Toute association politique qui ne prend en charge l'ensemble des problèmes et revendication de tous les Mauritaniens est une trahison. Tout courant politique qui tente d'exclure une partie de la population ou qui essaie de la dresser contre une autre, est une hérésie... Ne pas jouer pleinement les cartes de nos atouts intrinsèques pour le plus grand service de notre jeune Etat est une folie. Encourager l'improvisation, les extrémismes chauvins et l'infantilisme sentimental relève de la myopie. A tous les coups, ceci rend notre identité floue, hybride, complexée et incomprise. Encourager cet état de fait, c'est redonner aux extrémistes une chance qui équivaldrait à ressusciter l'ère du chauvinisme hypocrite. C'est une régression que notre pays ne mérite pas. C'est tout simplement inacceptable au moment où nous devons tous nous unir autour des idéaux humanistes et spirituels de fraternité, d'unité et de solidarité pour bâtir un pays fier de sa diversité, paisible par la compréhension régnant entre ses composantes et solide par son unité. Nous ne devons jamais l'oublier : notre africanité ne doit jamais se perdre au détriment de notre arabité, et notre arabité n'est pas antagoniste avec notre africanité. Nous sommes une Nation riche par sa double appartenance. Tels, nous serons, ou ne serons pas... Nous sommes condamnés à parler en arabe et en français parce que pour l'heure, c'est avec ses seules deux langues que les intellectuels du pays se comprennent réellement. A tous les niveaux de la société. Tant mieux... Et tant que nous n'aurons pas des outils de communications susceptibles de faire passer intégralement le message des uns, aux autres, nous serons obligés d'utiliser alternativement l'arabe et le français. Ce choix, nous devons l'assumer avec responsabilité C'est à ce prix que nous dépasserons les clivages pour construire une Nation unie dans laquelle toutes les catégories du peuple se retrouvent. Un pays comme le nôtre traînant autant de tares le plus souvent congénitales et parfois nées au cours de notre tortilleux parcours d'une nation très jeune, a besoin d'une classe politique responsable qui sache assumer. Une classe éclairée, courageuse et disposée à s'engager dans l'arène pour déclencher le déclic qu'il faut dans l'esprit du mauritanien afin de créer ce citoyen sans lequel il n'y aura jamais de pays fiable, ni de nation respectable. Nous n'avons pas besoin de leaders politiques qui font de leurs milieux des créneaux destinés à asseoir des entités linguistiques voire une féodalité tribale. Nous ne voulons pas de ces « symboles » qui bâtissent leur stratégie sur la donne linguistique et tribale ethnique qui tend à faire ressurgir les rivalités d'antan dans les régions et entre collectivités pour gagner la majorité aux élections. Nous vomissons ces leaders soit disant politiques, conservateurs jusqu'à la moelle, arrogant, sans vision, vivant dans les obscurantismes du moyen âge et hautin accidentellement investis à la tête d'un « troupeau » de citoyens tenus en otage par la famine et l'ignorance. A bon entendeur salut !

Amar Ould Bèjà